Sourate VII : Les Limbes [*Al-A'râf*]

Texte :

﴿ الٓمٓصٓ ۝١ كِتَٰبٌ أُنزِلَ إِلَيۡكَ فَلَا يَكُن فِي صَدۡرِكَ حَرَجٞ مِّنۡهُ لِتُنذِرَ بِهِۦ وَذِكۡرَىٰ لِلۡمُؤۡمِنِينَ ۝٢ ﴾

﴾ 1. ALIF-LÂM-MÎM-ṢÂD. 2. *Un écrit (qui) fut descendu vers toi – qu'il n'y ait point de gêne de son fait dans ta poitrine – afin que tu avertisses par lui et qu'il soit un rappel pour les croyants.* ﴿

Commentaire :

﴿ ا ﴾ إشارة الى الذات الأحدية و ﴿ ل ﴾ الى الذات مع صفة العلم كما مرّ و ﴿ م ﴾ الى التميمة الجامعة التي هي معنى محمد أي نفسه و حقيقته و ﴿ ص ﴾ الى الصورة المحمدية التى هي جسده و ظاهره و عن ابن عباس رضي الله عنه أنه قال ص جبل بمكة كان عليه عرش الرحمن حين لا ليل و لا نهار أشار بالجبل الى جسد محمد و بعرش الرحمن الى قلبه كما ورد في الحديث ﴿قلب المؤمن عرش الله﴾ و جاء ﴿ لا

L'*Alif* est une désignation de l'Essence Unitaire (*a<u>dh</u>-<u>Dh</u>ât al-Aḥadiyyah*) et le *Lâm*, une désignation de l'Essence avec son Attribut de Science (*al-'Ilm*), ainsi qu'il a été expliqué précédemment. Quant au *Mîm*, il est la complétude totale (*at-tamîmah al-jâmi'ah*) correspondant à la notion de Muhammad, c'est-à-dire à son âme (*nafs*) et à sa réalité propre (*ḥaqîqah*), et quant au *Ṣâd*, il désigne la "Forme Muhammadienne" (*aṣ-Ṣûrah al-Muḥammadiyyah*) qui est son "corps" ou (plutôt) son "aspect extérieur". On tient d'Ibn 'Abbâs cette parole : « *Ṣâd* est une montagne à la Mekke, sur laquelle se trouvait le Trône du Tout-Miséricordieux (*'Ar<u>sh</u> ar-Raḥmân*) alors qu'il n'y avait ni nuit, ni jour ». Or par la "montagne" il désigna le corps de Muhammad et par le "Trône du Tout-Miséricordieux", son cœur, homologation qui est justifiée par les termes du hadith connu : ﴾ Le cœur du croyant est le Trône d'Allâh ﴿ ; il y a lieu de se rappeler ici également le hadith dans lequel Allâh dit : ﴾ Mon Ciel

et Ma Terre ne peuvent Me contenir, mais le cœur de Mon serviteur croyant Me contient ﴾. Enfin, par l'expression « alors qu'il n'y avait ni nuit ni jour », Ibn 'Abbas faisait allusion à l'état d'Union-sans-distinction (*al-Waḥdah*), car le cœur quand il entre dans l'ombre de la terre de l'âme, et s'enveloppe dans les ténèbres des attributs de celle-ci, se trouve "dans la nuit", et, par contre, quand il est regardé par la lumière du soleil de l'esprit et s'en illumine, il se trouve "pendant le jour" ; mais lorsqu'il est parvenu à l'Union véritable par la Connaissance (*al-Ma'rifah*) et par la Contemplation essentielle (*ash-Shuhûd adh-dhâtî*), et que, par conséquent, pour lui, la lumière et les ténèbres se contrebalancent et s'annulent réciproquement, son "temps" est celui « où il n'y a ni nuit, ni jour ». Le Trône du Tout-Miséricordieux (situé avant et au-dessus de tout développement et changement cyclique) ne peut se situer que dans un tel "temps".

Le sens des paroles initiales du verset que nous commentons ici est alors le suivant :

« L'Existence Totale (*Wujûd al-Kull*) depuis son commencement jusqu'à sa fin est ﴿ un Livre descendu vers toi ﴾ », ou plutôt « la Science qui lui correspond fut descendue vers toi ».

Ensuite, les paroles ﴿ qu'il n'y ait point de compression, de son fait, en ta poitrine ﴾, veulent dire qu'il n'y ait pas de gêne provoquée par la charge que le Livre fait peser sur toi, qui est cependant telle que ta poitrine ne peut en contenir la majesté, et s'y perd par l'extinction dans l'Unité pure (*al-fanâ' fî al-Waḥdah*), par la submersion dans la Synthèse Originelle (*al-istighrâq fî-'Ayn al-Jam'*) et par la perte de la

يسعني أرضي و لا سمائي و يسعني قلب عبدي المؤمن ﴾ و قوله حين لا ليل و لا نهار إشارة منه الى الوحدة لأن القلب إذا وقع في ظل أرض النفس و احتجب بظلمة صفاتها كان في الليل و إذا طلع عليه نور شمس الروح و استضاء بضوئه كان في النهار و إذا وصل الى الوحدة الحقيقية بالمعرفة و الشهود الذاتي و استوى عنده النور و الظلمة كان وقته لا ليلا و لا نهارا و لا يكون عرش الرحمن إلا في هذا الوقت

فمعنى الآية أن وجود الكل من أوّله الى آخره ﴿ كِتَٰبٌ أُنزِلَ إِلَيۡكَ ﴾ أي أنزل اليك علمه

﴿ فَلَا يَكُن فِي صَدۡرِكَ حَرَجٞ مِّنۡهُ ﴾ أي ضيق من حمله فلا يسعه لعظمته فيتلاشى بالفناء في الوحدة و الإستغراق في عين الجمعو الذهول عن التفصيل

إذ كان ﷺ في مقام الفناء محجوبا بالحق عن الخلق كلما ردّ عليه الوجود و حجب عنه الشهود الذاتي و ظهر عليه بالتفصيل ضاق عنه وعاؤه و ارتكب عليه وزر و ثقل و لهذا خوطب بقوله ﴿ أَلَمْ نَشْرَحْ لَكَ صَدْرَكَ ۝ وَوَضَعْنَا عَنكَ وِزْرَكَ ﴾ بالوجود الموهوب الحقاني و الإستقامة في البقاء بعد الفناء بالتمكين ليسع صدرك الجمع و التفصيل و الحق و الخلق فلم يبق عليك وزر في عين الجمع و لا حجاب بأحدهما عن الآخر

﴿ لِتُنذِرَ بِهِ ﴾ و تذكر تذكيرا ﴿ لِلْمُؤْمِنِينَ ﴾ بالإيمان الغيبيّ أي لا يضق صدرك منه ليمكنك

conscience de toute distinctivité (*adh-dhuhûl 'an al-tafṣîl*). Tout cela s'explique par le fait que le Prophète ﷺ dans son *maqâm* d'extinction se trouvait voilé par la Vérité increée à l'égard du monde créé ; et chaque fois que son "existence" personnelle lui était restituée (*kullamâ rudda 'alay-hi al-wujûd*) et que le voile de celle-ci retombait sur sa Contemplation essentielle en faisant apparaître la séparativité (*at-tafṣîl*), sa capacité de contenance se réduisait et la charge qu'il portait s'alourdissait et l'accablait. C'est pourquoi il fut dit aussi au Prophète (dans la Sourate de « La Dilatation ») : ﴾ N'avons-nous pas dilaté ta poitrine ? Ne t'avons-nous pas enlevé le fardeau ? ﴿ [102] ce qui est à entendre comme effet de l' "existence véritable conférée" (par une grâce suprême) (*al-wujûd al-mawhûb al-ḥaqqânî*) et de la rectitude (*al-istiqâmah*) affermie dans la permanence après l'extinction ; or cela fut fait afin que ta poitrine embrasse la concentration (*al-jam'*) et la distinction (*at-tafṣîl*), la Vérité increée (*al-Ḥaqq*) et la créature (*al-khalq*) et que ne reste plus sur toi de fardeau dans la Synthèse Originelle (*'Ayn al-Jam'*), et aucun voile de l'une de ces conditions à l'encontre de la condition opposée.

﴾ Afin que tu avertisses ﴿ par ce Livre, et que tu rappelles ﴾ aux croyants ﴿ la foi dans ce qui reste invisible (*al-îmân al-ghaybî*) [103]. Ceci veut dire : « Que ta poitrine n'en soit pas resserrée, afin qu'il te soit

102. *Coran*, 94, 1-2.
103. Ce genre de foi est opposé ici à la foi appuyée sur des supports sensibles (et qui court le risque d'idolâtrie).

possible de transmettre l'avertissement et le rappel », car si sa poitrine se trouvait resserrée, le Prophète resterait dans l'état d'extinction sans “voir” rien d'autre que la Vérité incréée, et il regarderait cette Vérité avec le regard du néant pur (*al-‘adam al-maḥḍ*), or alors comment pourrait-il dans un tel état, “avertir”, “exhorter”, “ordonner”, “interdire” ? [104]

الإنذار و التذكير إذ لو ضاق لبقي في حال الفناء لا يرى إلا الحق في الوجود و ينظر الى الحق بنظر العدم المحض فكيف ينذر و يذكر و يأمر و ينهي

Si l'on considère que le début de cette sourate est une forme de serment, le sens en serait alors le suivant :

« J'en jure par le Tout, depuis son premier degré jusqu'à son dernier », ou encore « par le Nom Suprême (*al-Ism al-A‘ẓam*) » – car le *Ṣâd* étant le support du Trône, alors que le Trône enveloppe l'Essence et les Attributs et l'ensemble, il est le Nom Suprême même –, ﴿ ceci est le Livre ﴾ dont la Science fut ﴿ descendue vers toi ﴾ ! Ou bien : « Ce Coran est ﴿ un Livre descendu vers toi ﴾ ».

على تقدير القسم فمعناه بالكل من أوله الى آخره أو بإسم الله الأعظم إذ ص حامل العرش و العرش يسع الذات و الصفات و المجموع هو الاسم الأعظم لهو ﴿ كِتَٰبٌ أُنزِلَ إِلَيۡكَ ﴾ علمه أو لهذا القرآن ﴿ كِتَٰبٌ أُنزِلَ إِلَيۡكَ ﴾

Sourate X : Jonas [*Yunûs*]

Texte :

﴿ 1. ALIF-LÂM-RÂ'. *Celles-là sont les Signes du Livre Sage.* ﴾

﴿ الٓر تِلۡكَ ءَايَٰتُ ٱلۡكِتَٰبِ ٱلۡحَكِيمِ ﴾

104. Un message destiné à une créature ne saurait être adressé là où l'on voit uniquement Dieu ; la perception de la créature en tant que telle est donc indispensable pour l'accomplissement de la mission.